

Ouf! Malgré la crise sanitaire, le Festival «Voix d'automne» d'Évian, placé sous la conduite d'Alexandre Hémarquinier (directeur exécutif) et Philippe Bernhard (directeur artistique), a pu se tenir, comme prévu, du 23 au 25 octobre, moyennant des changements de programme et d'horaire jusqu'à la dernière minute.

Organisé dans le cadre d'un partenariat régulier avec l'Académie de l'Opéra National de Paris, le cycle de trois concerts s'est ouvert avec un «Victor Hugo en musique» encore plus passionnant que le «Don Quichotte» de l'an passé (voir *O. M. n° 156 p. 64 de décembre 2019*). Le principe est le même, reposant sur l'alternance entre interventions parlées (le pianiste Benjamin Laurent) et chantées (le baryton franco-ukrainien Vladimir Kapshuk). Plus que jamais, le maître du jeu est Benjamin Laurent qui, non content d'accompagner à la perfection airs d'opéra et mélodies, évoque avec une verve saisissante la figure de Victor Hugo. En termes de pédagogie sans pédanterie, je n'ai jamais entendu mieux! L'un des plus

grands écrivains de l'histoire revit sous nos yeux, dans sa personnalité complexe comme dans la diversité de son génie.

Les poèmes, extraits de pièces de théâtre et discours politiques sont admirablement choisis, récités et resitués dans leur contexte, le pianiste jouant au maximum de ses formidables dons d'acteur et de conteur. On apprécie également son aisance en scène, sa ma-

## Plus que jamais, le maître du jeu est Benjamin Laurent.

nière de s'adresser au spectateur sans familiarité superflue, au fil d'un spectacle effectivement «tout public», comme l'annonce l'affiche.

Les adultes présents dans le petit Théâtre du Casino, délicat bijou construit entre 1883 et 1885 par un élève de Charles Garnier, sortent ravis. Les enfants, curieusement peu nombreux en ce samedi matin de vacances scolaires, aussi.

On souhaite, dans tous les cas, une brillante carrière à ce programme «Victor Hugo en musique», que toutes les institutions théâtrales et culturelles de France se doivent de proposer à leur public. Triomphe garanti!

RICHARD MARTET

Décembre 2020



Benjamin Laurent et Vladimir Kapshuk.

FRANCK HERY

ÉUIAN  
Palais Lumière,  
19 octobre

Vladimir Kapshuk

Benjamin Laurent (p) |

Comme beaucoup de festivals, « Voix d'automne » a la bonne idée de proposer, en plus des « grands » concerts du soir, de plus petites formes en fin de matinée. Ainsi du programme « Don Quichotte », offert par Vladimir Kapshuk et Benjamin Laurent, dans le petit auditorium du Palais Lumière, à l'acoustique hélas peu propice à l'exercice (le délicieux Théâtre du Casino n'était pas disponible).

Grand triomphateur de ce captivant parcours d'une heure, Benjamin Laurent s'avère aussi habile conteur que fin pianiste. Son texte de présentation narrant l'histoire du *Don Quichotte* de Cervantès, intercalé entre

les treize morceaux chantés, est une réussite : informatif, concis, drôle, sans aucune pédanterie, ni démagogie.

Quant à son jeu, il témoigne d'une extraordinaire variété de toucher, indispensable pour passer sans cassure du *Don Chisciotte* de

## Benjamin Laurent s'avère aussi habile conteur que fin pianiste.

Paisiello aux *Quatre Chansons de Don Quichotte* d'Ibert, des *Canciones españolas antiguas* de Garcia Lorca à *El retablo*

de *Maese Pedro* de Falla, sans oublier, en conclusion, *La Quête*, célébrissime chanson extraite de la comédie musicale *Man of La Mancha* de Mitch Leigh, adaptée en français par Jacques Brel, en 1968.

RICHARD MARTET

Décembre 2019

# Le Monde

En matinée, le concert lecture donné au Théâtre du Casino a réservé une excellente surprise. Concocté par le pianiste Benjamin Laurent (aussi bon conteur qu'éminent musicien) et par le baryton Vladimir Kapshuk, le spectacle *Victor Hugo en musique* évite tous les écueils du genre. Soit une passionnante et sensible évocation de la figure hugolienne, entre textes politiques, poésie, théâtre et roman, mise en correspondance avec des musiques aimées ou celles que son œuvre a générées – du rare (Louise Bertin, Reynaldo Hahn, Alexandre Dargomyjski) et du plus familier (Schubert, Liszt, Verdi). Un travail remarquable.

Marie-Aude Roux

## Voix d'Automne : Don Quichotte - Evian

Par Christophe Rizoud | dim 20 Octobre 2019 |

(...) Le premier de ces rendez-vous réunit le baryton **Vladimir Kapshuk** et le pianiste **Benjamin Laurent** dans un programme conçu autour de Don Quichotte. Des pièces musicales inspirées par le héros de Cervantes alternent avec le récit de ses aventures. Depuis 1605, année de la publication d'*El Ingenioso Hidalgo Don Quijote de La Mancha*, le « Chevalier de la longue figure » a donné lieu à bon nombre de mélodies, d'opéras et même de comédies musicales, comme le rappelle en fin de programme la chanson de Jacques Brel « La quête », extraite de *L'Homme de la Mancha*. L'ordre d'interprétation des extraits musicaux se calque sur la narration des exploits de Don Quichotte, de l'adoubement à la mort – avec la si poignante mélodie de Jacques Ibert dont l'ultime note, comme à chaque fois, déchire le cœur. En une répartition judicieuse des rôles, Vladimir Kapshuk chante Don Quichotte ou Sancho Pancha tandis que Benjamin Laurent accompagne et récite. Diable d'artiste que cet ancien de l'Académie de l'Opéra de Paris, aussi éloquent en pianiste qu'en récitant, capable de jouer en virtuose Ravel, Paisiello ou Massenet et de déclamer son texte avec une aisance que pourraient lui envier bien des comédiens chevronnés. Nice lui a commandé un *Opéra minuscule* et le Festival de Radio France à Montpellier présentait en juillet dernier son *Dormeur du Val*, une partition pour mezzo-soprano et piano. Benjamin Laurent est aussi arrangeur et auteur de musiques de documentaires et de court-métrages, co-créateur, compositeur et interprète de l'émission « Les Actualités chantées » sur France Musique ainsi que titulaire du Certificat d'Aptitude aux fonctions de professeur d'accompagnement. Doué ou surdoué ? Les deux, mon capitaine !